

LAURENT COQ BIOGRAPHIE

Laurent Coq est né le 22 Février 1970 à Marseille. Dernier enfant d'une famille de cinq garçons, il a grandi dans la campagne aixoise. Il commence l'étude du piano à l'âge de 7 ans. Trois ans plus tard, il est admis au Conservatoire National de Musique d'Aix-en-Provence dans la classe de Mlle Courtin (qui fût aussi le professeur d'Hélène Grimaud).

En 1988, il obtient son prix et part s'installer à Paris où il s'inscrit au C.I.M (à l'époque, première école de jazz de France). Il y suit les cours de Emmanuel Bex et rencontre le batteur Daniel Garcia Bruno et le contrebassiste Jules Bikoko bi Njami avec lesquels il forme le trio *Ad For Tri*.

De 1989 à 1994, Laurent Coq multiplie les expériences. Il se produit au sein du Quintet du saxophoniste alto Patrick Bocquel, formation qui rencontrera un certain succès en remportant des concours nationaux dont celui de la CRPLF (Communauté des Radios Publics de Langue Française) grâce auquel il enregistre l'album *Radio Days*. Il participe aussi au groupe du vibraphoniste catalan Oriol Bordas, le *Paris Barcelona Swing Connection*. Parmi les nombreux concerts, une tournée française avec en invité le saxophoniste américain Frank Wess (Festival de Vienne 1993). Il faut encore signaler sa collaboration avec le chanteur Marcel Kanche, avec lequel il tournera en Europe et enregistrera deux albums pour le label Barclay.

En 1994, Laurent Coq obtient un bourse d'étude Lavoisier du Ministère des Affaires Etrangères pour un séjour de perfectionnement à New York. Il prendra des cours avec les pianistes Mulgrew Miller, John Hicks, et surtout Bruce Barth qui va devenir son mentor et un ami toujours fidèle aujourd'hui. En rentrant de son séjour, Laurent va mettre à profit ce précieux enseignement et les expériences drainées à NY au sein d'un Quartet qui comprend ses anciens acolytes Jules Bikoko bi Njami et Daniel Garcia Bruno et le jeune saxophoniste Jean-Christophe Béney.

En 1996, Laurent Coq signe sa première musique de film pour l'acteur réalisateur Alain Beigel. *Il y a des journées qui mériteraient qu'on leur casse la gueule* remporte le Premier Prix du Festival du Court Métrage d'Humour de Meudon 1997 et le Grand Prix du festival de Metz 1997.

En Février 1997, le Quartet de Laurent Coq se rend à New York pour enregistrer le premier disque du leader. Où l'on retrouve Bruce Barth en producteur artistique et éclairer bienveillant, et David Baker à la console. C'est encore grâce à Bruce, que l'album va paraître sur le prestigieux label allemand Enja. [Jaywalker](#) est un succès critique immédiat, et cette première reconnaissance ne se démentira plus. Peu de temps auparavant, Laurent Coq fait la rencontre de la chanteuse Laurence Allison, et entreprend un travail de fond sur le répertoire de Duke Ellington. En 1997, ils enregistrent *Soul Calls* en Sextet à deux saxophones. Après six années de complicité, Daniel Garcia Bruno quitte le Quartet pour se consacrer à des projets plus personnels et c'est le batteur Philippe Soirat qui va prendre la relève. Deux ans de travail intensif vont produire un nouveau répertoire toujours très influencé par la scène new-yorkaise, et un son encore plus singulier. Parallèlement, Laurent Coq poursuit son étroite collaboration avec Laurence Allison au travers d'une relecture conjointe des univers de Thelonious Monk et Bud Powell.

Sur le front cinématographique, 1997 est une année intense. En tandem avec le guitariste producteur Benjamin Raffaelli, Laurent signe les bandes originales du film de Laurent Benegui [Mauvais genre](#) et du désormais culte [J'irai au paradis car l'enfer est ici](#) de Xavier Durringer. En

LAURENT COQ BIOGRAPHIE

1998, Laurent et Benjamin se retrouvent sur la musique de [Mille Bornes](#) de Alain Beigel.

En 1999, Laurent Coq produit deux albums à New York; [Versatile](#) avec son Quartet et la même équipe que lors de son premier disque constituée de Bruce Barth et de David Baker, et l'album de Laurence Allison, *Thelonious & Bud Together Again* en Sextet. Il faudra attendre plus d'un an pour voir ces deux disques publiés sur le label Cristal, mais cette détermination sera largement récompensée par une critique enthousiaste et unanime. La même année, Laurent signe la musique du conte pour enfant *Airou ! J'ai compris* écrits et mis en scène par Micheline Uzan et produit par le Théâtre National de Nanterre.

En 2000, Laurent Coq s'installe à New York où il fait la rencontre d'un autre musicien français expatrié, le saxophoniste Jérôme Sabbagh. Il revient régulièrement se produire en Europe, et propose une formule totalement inédite de trio à deux saxophones, avec David El Malek au ténor et Olivier Zanot à l'alto. En 2001 le groupe se produit au Duc des Lombards et le concert est enregistré par Claude Carrière et Jean Delmas pour leur émission hebdomadaire sur France Musiques *Jazz Club*. [Laurent Coq Blowing Trio/Live@the Duc des Lombards](#) reçoit le Grand Prix du Disque Charles Cros 2002.

En Mai 2001, Laurent Coq obtient un visa américain d'artiste. Il est engagé dans le groupe de Sarah Morrow pour une série de concerts aux Etats-Unis, notamment au JVC Festival de New York et au Blues Halley de Washington. A cette occasion, il fera la rencontre du saxophoniste Mark Turner. Trois jours avant les attentats du 11 Septembre, il rentre à Paris pour enregistrer le disque de Jean-Christophe Bénéy *Cassiope*. Surtout, depuis l'été, le pianiste compositeur a monté un nouveau quartet qui illustre parfaitement le dynamisme de la scène new-yorkaise. Le groupe comprend Jérôme Sabbagh au ténor, et deux jeunes américains fraîchement débarqués de Los Angeles : le contrebassiste Brandon Owens et le batteur Damion Reid. Ensemble, ils vont prendre le temps de développer une musique totalement inédite qui est le prolongement naturel du travail entrepris depuis de nombreuses années par le leader. A plusieurs reprises, ils viendront se produire en France, dont une prestation remarquée au Paris JVC Jazz Festival 2002. En 2002, le pianiste se produit en Quartet tous les lundis dans un club du Village à NYC, le Café Créole.

En Mars 2003, le Quartet enregistre [Like A Tree In The City](#) dans un studio du New Jersey. L'album paraît conjointement en Europe sur Cristal et aux Etats Unis sur Sunnyside, et marque une nouvelle étape dans la carrière d'un artiste qui a franchi un pas supplémentaire dans l'élaboration d'un univers totalement original. Laurent Coq est nommé par l'Académie du Jazz dans la catégorie Meilleur Musicien de l'Année.

A l'automne 2003, Laurent Coq signe la B.O de Qui perd gagne de Laurent Benegui écrite pour un orchestre symphonique de 72 musiciens (à l'exception de la chanson du générique interprétée par Allen Hoist et le Vintage Orchestra). La musique sort en même temps que le film, fin Juin 2004, sur le label de musiques de film *Amélie Aime Le Cinéma*.

En Août 2004, Laurent se produit pour la première fois en trio piano/basse/batterie quatre soirs au Sunside à Paris, et fait venir le batteur Otis Brown III avec lequel il a beaucoup joué ces dernières années à New York. Il décide d'enregistrer enfin son premier disque en trio, et fait appel au bassiste que tout le monde se dispute (Dianne Reeves, Joshua Redman, Charles Lloyd...), Reuben Rogers. La séance a lieu dans un petit studio de Soho sur deux soirées de novembre

LAURENT COQ
BIOGRAPHIE

2004. [Spinnin'](#) sort en France sur le label Cristal au printemps 2005, et aux USA sur Sunnyside à l'automne suivant. En décembre 2004, le magazine Jazzman lui demande de faire une interview à New York du guitariste Pat Metheny qui fera la une du numéro de février 2005. Laurent rédige aussi un portrait du chanteur Donny Hathaway pour le nouveau magazine *Muziq*.

Le pianiste passe l'hiver 2005 à Paris où il assure une résidence à La Fontaine. Il présente en alternance le Blowing trio avec les saxophonistes David El-Malek et Olivier Zanot, et un trio avec le bassiste Mathias Allamane et le batteur Philippe Soirat.

En Juin 2005, il joue sur la scène du Parc Floral avec Otis Brown III et Darryl Hall dans le cadre du *Paris Jazz Festival* pour la sortie de [Spinnin'](#).

En Septembre 2005, Laurent est invité par la chanteuse Elisabeth Kontomanou à participer à l'enregistrement de *Waiting For Spring* (Nocturne) sur lequel figure une version de sa composition *Claude Sait* rebaptisée *The Bird In Me*. En Octobre de la même année, il intègre l'équipe pédagogique de l'**Edim** sous la direction de Daniel Beaussier et Vincent Jacqz.

En décembre 2005, Spinnin' reçoit le Prix du Disque Français décerné par l'Académie du Jazz.

En 2006, Laurent va multiplier les expériences en qualité de sideman. D'abord avec le saxophoniste américain fraîchement installé à Paris, **Rick Margitza**, qui assure une résidence hebdomadaire à La Fontaine. C'est aussi cet endroit que la saxophoniste **Sophie Alour** choisit pour expérimenter de nouvelles formations qui conduiront à la naissance de son nouveau quartet avec Laurent. La chanteuse **Sonia Cat-Berro** fait aussi appel au pianiste pour plusieurs concerts. En juin 2006, le saxophoniste français **Julien Lourau** propose à Laurent d'animer un stage et de remplacer Bojan Zulfikarpasic pour un concert à la fête de la musique au sein de son projet *Fire & Forget*. Dans la foulée, les deux musiciens s'envolent pour New York où ils retrouvent le contrebassiste **Thomas Bramerie** et le batteur **Ari Hoenig**. De là, ils partent pour Haïti où ils vivent une semaine intense marquée par deux prestations ; l'une dans la capitale Port-au-Prince, l'autre dans la petite ville de Jacmel, berceau de la culture haïtienne. Le Quartet Jacmel est né.

Pendant l'hiver 2006, Laurent va aussi travailler sur deux projets de films. Le premier pour la manifestation **Talents Cannes** qui, à l'initiative de l'Adami, voit quatre réalisateurs français (Alain Beigel, Jean-Paul Civeyrac, Sophie Fillières et Sam Karmann) invités à réaliser deux court-métrages chacun. Produit par *Les Films du Poisson*, les films sont projetés au festival de Cannes lors d'une grande soirée spéciale. Le deuxième projet est une série commandée par la chaîne Arte au réalisateur **Antoine Roux** sur la chasse à cour. Cinq fois 26 minutes diffusés en prime time pendant une semaine en novembre 2006.

En septembre 2006, le Blowing Trio entre en studio pour enregistrer le sixième disque du leader, le deuxième avec cette formation atypique (un piano, deux saxophones). La chanteuse Laurence Allison est invitée sur deux titres. Deux jours après la fin de ces séances, Laurent s'envole pour le **Japon** où il se produit en solo pour la première fois. Trois concerts - dont une prestation au Sendaï Street Jazz Festival devant cinq mille personnes - feront la promotion de *Spinnin'* qui sort là-bas sur le beau label Wards Records.

LAURENT COQ
BIOGRAPHIE

A l'automne 2006, l'altiste Pierrick Pedron engage Laurent pour assurer les concerts de promotion pour la sortie de *Deep In A Dream* (Nocturne), disque unanimement salué par la critique.

Début décembre, Laurent part avec Julien Lourau et le contrebassiste Vincent Artaud au Vietnam, où ils retrouvent le batteur américain qui joue sur Spinnin', Otis **Brown III**. Ils se produisent à Hanoï et Ho Chi Minh ville, l'ancienne *Saïgon*. De retour, Laurent entre en studio pour l'enregistrement du nouvel album de **Sophie Alour**, *Uncaged* (Nocturne).

Laurent Coq est nommé dans la catégorie Meilleur artiste de l'année 2006 par l'Académie du Jazz.

En janvier 2007, au sein du quartet de Pierrick Pedron, Laurent prend part à la grande conférence annuelle du Jazz à New York (IAJE) où la France est à l'honneur cette année. Il en profite pour mixer l'album de **Sophie Alour** au mythique studio Avatar. Dès son retour, il rejoint **Julien Lourau** qui est en résidence à l'Opéra de Lyon pour une série de concerts à l'Auditorium avec le **Quartet Jacmel** (**Thomas Bramerie** et **Ari Hoenig**).

L'album du Blowing Trio [The Thing To Share](#) sort en France en mars 2007 sur le label Cristal. Le groupe sera sur la scène du New Morning le 25 avril. L'album de **Sophie Alour**, *Uncaged*, sort en mai sur le label Nocturne, avec de nombreux concerts pour en assurer la promotion, dont une grande tournée en Afrique (dix pays) à l'automne 2007.

Le quartet de **Pierrick Pedron** se produit dans de nombreux festivals en France et à l'étranger durant toute l'année 2007 et 2008. Le quartet **Saigon** de **Julien Lourau**, se produit trois soirs d'affilés au Festival de Jazz de La Villette en septembre 2007.

En 2008, Laurent continue de jouer de plus en plus en France comme à l'étranger avec deux visites à Alger. Il se partage entre son *Blowing Trio* et les groupes de **Pierrick Pedron** - avec lequel il totalise une centaine de concerts depuis le début de la campagne de *Deep In A Dream* - **Sophie Alour** avec *Uncaged* et **Julien Lourau** qui réunit de nouveau son quartet pour quelques concerts et une visite au Monténégro au Festival de Podgorisca en mai 2008 et dont la rythmique est définitivement arrêtée : **Thomas Bramerie** à la contrebasse et **Otis Brown III** à la batterie. A la demande de Julien, Laurent écrit plusieurs originaux pour ce groupe. Il enregistre le nouveau disque de Pierrick Pedron à Paris en juin, avant de partir pour trois mois à New York.

Le même mois Laurent retrouve la danseuse et chorégraphe japonaise **Toshiko Oiwa** (Twyla Tharp, Bill T. Jones, Preljocaj) à la Chaufferie de St Denis (Découfflé) pour une improvisation totale filmée en plan fixe : **Bird's Improvisation N°1** (en ligne sur le site du pianiste).

Début juillet, Laurent retourne à NY pour trois mois. Il va profiter de ce séjour pour renouer avec ses anciens compagnons d'aventure que sont le saxophoniste français installé là-bas depuis plus de douze ans, **Jérôme Sabbagh**, et le batteur prodige **Damion Reid**. Naturellement, en retrouvant ces musiciens d'exception, c'est aussi l'inspiration qui avait présidé à l'écriture du répertoire de *Like a Tree in the City* qui revient et il va consacrer ces semaines estivales à l'élaboration de la musique d'un nouveau disque qu'il enregistre dans un petit studio du New Jersey, Tedesco, avec le toujours fidèle ingénieur du son **Katsuhiko Naito**. Il tient un journal de

LAURENT COQ BIOGRAPHIE

ces mois de travail aux abords de Prospect Park à Brooklyn qu'il met en ligne sur son site. Juste avant d'enregistrer ce nouveau disque **Laurent retourne au Japon** fin août avec son Blowing trio pour assurer la promotion du dernier disque de cette formation, *The Thing To Share*, qui sort là-bas sur l'excellent label Ward Records (ainsi que *Versatile*, le premier *Blowing Trio live@the Duc des Lombards* et *Like a Tree in the City*). Le groupe se produira à quatre reprises dans le cadre du prestigieux **Tokyo Jazz Festival**.

De retour à Paris fin septembre, Laurent retrouve **Sophie Alour** pour une semaine de tournée en France et **Pierrick Pedron** pour adapter à la scène le répertoire de son nouveau disque Omry. Il travaille la musique de l'altiste portoricain **Miguel Zenon** qui a fait appel à lui pour remplacer Lui Perdomo pour deux concerts en Europe en novembre. Un en Pologne et l'autre au **festival de Jazz de Lausanne**.

En décembre, le quartet *Saigon* de Julien Lourau avec Thomas Bramerie et Otis Brown III se produit deux soirs au Sunside à Paris avant de descendre au studio de la Buissonne pour enregistrer son nouveau.

2009 commence fort avec la sortie du nouveau disque de Pierrick Pedron qui connaît un succès critique immédiat. Premiers concerts à Paris et en Bretagne avec ce nouveau projet à deux batteurs (Franck Agulhon et Fabrice Moreau). Retour en Algérie pour plusieurs concerts.

En mars, Laurent crée 88TREES, son nouveau label sur lequel sort son dernier disque **Eight Fragments of Summer** à la fin avril. Les critiques sont unanimes (4 f Télérama, 4 étoiles Jazzman, CD d'émoi Jazz Magazine).

En avril, Laurent Coq et Toshiko Oiwa se retrouvent pour filmer une **deuxième improvisation** au conservatoire de Montreuil (93) mise en ligne sur le site du pianiste. Par ailleurs, Laurent est contacté par deux éminents saxophonistes américains, tous deux **lauréats de la bourse CMA/FACE** de la fondation américaine **Chamber Music Orchestra** qui finance des projets associant des musiciens français et américains. En novembre il participe à la création d'un nouveau répertoire autour de poètes contemporains français et américains co-écrits avec le saxophoniste **Sam Sadigursky**. Le groupe qui comprend deux chanteuses, **Christina Correa** et **Laurence Allison**, se produit à Paris fin novembre à la Maison de la Radio et au Sunside.

Il travaille aussi à l'écriture d'une musique inspirée du livre de **Julio Cortazar Marelle** (*Rayuela*) que lui a commandé l'altiste **Miguel Zenon** pour un projet de groupe atypique (avec Dana Leong au violoncelle et Dan Weiss aux percussions). **Les premiers concerts de ce groupe ont lieu au Sunside à Paris début mars 2010**. Face au succès de cette formation et de ce répertoire à nul autre pareil, Miguel et Laurent décident de ne pas en rester là et songent déjà à entrer en studio. En outre, depuis le début de l'année, Laurent continue de tourner avec le quartet *Saigon* (qui a intégré définitivement le batteur Donald Kontomanou) et le groupe de Pierrick Pedron *Omry*.

Parallèlement, Laurent Coq travaille à la musique d'une série de documentaires sur la chasse à courre commandée par le réalisateur Antoine Roux avec lequel il a déjà plusieurs fois collaboré. Il s'associe pour cela au contrebassiste et ingénieur du son Jean-Luc Arramy. Les films sont diffusés sur Arte. Il commence aussi à jouer régulièrement avec le guitariste maltais Sandro

LAURENT COQ BIOGRAPHIE

Zerafa qui a le projet d'écrire et d'enregistrer un nouveau répertoire de compositions originales avec le bassiste Yoni Zelnik et le batteur Kakl Jannuska.

En juin 2010, le groupe Omry de Pierrick Pedron s'enferme de nouveau en répétition à Montreuil pour préparer le nouveau disque dont Laurent signe les arrangements. L'enregistrement se fera en août au légendaire Studio ICP à Bruxelles avec le grand ingénieur du son français Jean Lamoot (Alain Bashung) et le compositeur et pianiste Ludovic Bource à la direction artistique.

Après cet enregistrement, Laurent rentre à Paris où il retrouve le jeune batteur Guilhem Flouzat qui fut un temps son élève à l'Edim et qui est parti étudier à la Manhattan School de New York. Il est revenu avec dans ses valises assez de matériel et d'expérience pour enregistrer son premier disque dont il confie la direction artistique à Laurent. Enregistré au studio Gimmick, les sessions réunissent autour d'eux le très jeune altiste français qui brille déjà au sein de l'ONJ Antonin Hoang, le saxophoniste ténor américain Ben Wendel (Kneebody), un autre jeune expatrié à NY - et qui fut aussi élève de Laurent - le guitariste Michael Vaeleu, et deux contrebassistes en alternance, le jeune Simon Tailleur et le jeune italien issu du CNSM, Matteo Bortone. Le disque sort début 2011 sur le label du collectif parisien Onze Heure Onze.

Fin août, Laurent Coq s'envole de nouveau pour New York où il va retrouver Miguel Zenon pour jouer (Hartford, CT) et enregistrer la musique de *Rayuela*. L'enregistrement se déroule au studio Systems II à Brooklyn, là-même où Laurent a enregistré son premier disque en 1997 (Jaywalker - enja), et est mixé par le fidèle Katsuhiko Naito au studio Avatar. Cette musique sortira sur le label new-yorkais Sunnyside début 2012. À la faveur de ce séjour riche et intense, Laurent reprend la plume et tient des chroniques régulières (disponibles en téléchargement sur le site).

À son retour de New York en novembre 2010, Laurent repart avec le quartet Saïgon pour une série de concerts en France. Début décembre il descend au studio La Buissonne à Pernes-les-Fontaines pour deux jours d'enregistrement avec le quartet du guitariste Sandro Zerafa. Le disque sort au printemps 2011 sur le label du collectif parisien Paris Jazz Underground (PJU).

À la fin de l'année 2010, Laurent retrouve le contrebassiste programmeur Jean-Luc Arramy et le réalisateur Antoine Roux qui lui commande la musique originale d'un documentaire sur Jacques Delors (série *Empreintes* sur France 5) pour lequel il va enregistrer un répertoire très orienté jazz et faire appel pour cela au saxophoniste Philippe Chagne et au batteur Vincent Frade.

Au printemps 2011, Laurent Coq lance une polémique et un grand débat en adressant une lettre ouverte à Sébastien Vidal, programmeur du nouveau Duc des Lombards, du Festival de jazz Django Reinhardt à Sammois, et responsable de l'antenne de TSF Jazz. Ces échanges feront le tour du Net à tel point que Laurent ouvre un blog (dont le titre, *Révolution de Jazzmin*, est un clin d'oeil à la révolution tunisienne de ce début d'année et aux mouvements qui secouent les pays arabes) où une parole jusque-là maintenue dans une forme d'autocensure - celle des musiciens de jazz - se libère enfin. Les contributions se multiplient et avec elles les articles sur la toile et dans la presse (long papier d'une demie page de Francis Marmande dans *Le Monde*, longue interview de Christophe Kantcheff dans *Politis* daté du 14 avril). L'impact est tel que Laurent Coq organise une grande réunion à l'UMJ (Union des Musiciens de Jazz) aux Frigos à Paris à la mi-mai afin de poser les difficultés de plus en plus insurmontables que les musiciens - mais aussi tous les acteurs

LAURENT COQ BIOGRAPHIE

qui font vivre cette musique - rencontrent au quotidien, proposer des pistes de travail, et appeler à des États Généraux du Jazz en France. Dans ce même mouvement de réflexion collective, il réunit un groupe de musiciens (Gaël Horrelou, Antonin Hoang, Philippe Chagne, Vincent Jacqz, Pierre Durand, François Laudet, Joachime Govin, Nico Bongrand, Alexandre Herer, Ralph Lavital) mais aussi des personnalités du monde du Jazz hexagonal telles que Alex Dutilh (animateur à France Musique, ancien rédacteur en chef du magazine Jazzman), Vincent Bessières (journaliste, commissaire de l'exposition We Want Miles) et Daniel Sabbagh (sociologue, chercheur et mélomane) pour plancher sur un projet de lieu à Paris strictement dédié au Jazz - à tous les jazz sans exception - et dont la programmation serait assurée par le collectif.

Malgré ce printemps 2011 agité, Laurent ne délaisse pas la musique et reprend le chemin du studio La Buissonne mi-avril. Cette fois-ci, c'est avec le saxophoniste Sam Sadigursky, les chanteuses Laurence Allison et Christine Correa, le bassiste Yoni Zelnik et le batteur Karl Jannuska. Ensemble, ils enregistrent deux disques. Un premier, co-signé par Sam et Laurent, regroupe la musique écrite et jouée à l'automne 2009 (dans le cadre du programme CMA/FACE), et le second est le prochain disque de Sam, toujours consacré à la poésie contemporaine autour des compositions très singulières du saxophoniste. En mai, il repart mixer et masteriser ces deux disques à New York avec son vieux complice Katsuhiko Naito.

En juillet 2011, Laurent retourne au studio La Buissonne - la quatrième fois en un an - pour enregistrer le nouveau disque du saxophoniste français David Prez avec le guitariste Romain Pillon, et toujours le même tandem magnifique constitué de Yoni Zelnik et Karl Jannuska à la rythmique. Le trompettiste Yoann Loustalot est invité sur quelques morceaux.

LAURENT COQ
BIOGRAPHIE

Laurent Coq en 15 dates

1970 Naissance le 22 Février à Marseille. Grandit dans la campagne aixoise.

1980 Entre au Conservatoire National de Musique d'Aix-en-Provence dans la classe de Mlle Courtin (professeur de Hélène Grimaud). Obtient son prix en 1988, et part s'installer à Paris pour se consacrer au Jazz.

1994 Obtient une bourse d'étude Lavoisier du Ministère des Affaires Etrangères et part pour six mois à New York. Etudie avec Mulgrew Miller, John Hicks, et surtout Bruce Barth qui va devenir son mentor et un ami toujours fidèle aujourd'hui.

1997 Enregistre son premier disque en tant que leader à New York, [Jaywalker](#). Ecris la musique de [Mauvais genre](#) (Laurent Benegui) et de [J'irai au paradis car l'enfer est ici](#) (Xavier Durringer). Enchaîne en 1998 avec [Mille Bornes](#) de Alain Beigel.

1999 Enregistre à New York [Versatile](#) avec son quartet, et *Thelonious & Bud Together Again* avec le Sextet de Laurence Allison.

2001 Sortie de [Laurent Coq Blowing Trio/Live@the Duc des Lombards](#) (Grand Prix du Disque Charles Cros 2002). Monte son nouveau quartet avec Jérôme Sabbagh au tenor, Brandon Owens à la basse, et Damion Reid à la batterie.

2003 Enregistre [Like A Tree In The City](#) avec son quartet américain. L'album sort conjointement aux US (Sunnyside) et en Europe (Cristal).

2004 Signe la musique de [Qui perd gagne !](#) (Laurent Benegui) enregistré à Sofia pour un orchestre symphonique. La B.O. sort dans les bacs.

2005 Sort [Spinnin'](#), premier disque en trio piano/ basse / batterie, enregistré à New York en Novembre 2004 avec le batteur Otis Brown III et le bassiste Reuben Rogers. Assure une résidence à La Fontaine à Paris en avril et mai. Se produit sur la scène du Parc Floral en trio dans le cadre du *Paris Jazz Festival*.

2006 Voyage à Haïti avec Julien Lourau, qui marque la naissance du Quartet Jacmel. Enregistre [The Thing To Share](#), son sixième disque en leader, le deuxième avec le Blowing Trio. Part une semaine au Japon pour se produire en solo et faire la promotion de Spinnin' qui sort là-bas sur le label Wards Records. Voyage au Vietnam avec Julien Lourau, Vincent Artaud et Otis Brown III. Enregistre *Uncaged*, le nouveau disque de Sophie Alour.

2007 Sortie du nouveau disque du Blowing Trio, [The Thing To Share](#), en mars sur Cristal. Sortie du nouvel album de Sophie Alour, *Uncaged*, sur Nocturne en Mai. Tournée dans dix pays africains. Avec Julien Lourau et le Quartet Jacmel, est invité par Festival de Jazz de la Villette à se produire trois soirs d'affilés.

2008 Arrange et enregistre le nouveau répertoire de Pierrick Pedron Omry. Retourne à New-York pour tout un été consacré à l'élaboration d'un nouveau répertoire avec ses anciens complices de *Like A Tree in the City*. Retourne au Japon fin Août pour assurer la promotion du dernier disque

LAURENT COQ BIOGRAPHIE

du Blowing trio the Thing to share qui sort sur Ward Records (ainsi que Versatile, Live @ the Duc des Lombards et Like A Tree in the City). Se produit à quatre reprises dans le cadre du Tokyo Jazz Festival. Est appelé par l'altiste Portoricain Miguel Zenon en remplacement de Luis Perdomo pour deux concerts en Pologne et en Suisse. Enregistre en décembre le prochain disque du quartet Saïgon de Julien Lourau avec le contrebassiste Thomas Bramerie et le batteur Otis Brown III.

2009 Sortie du nouveau disque de Pierrick Pedron Omry en février et concerts avec cette nouvelle formation à deux batteurs. Création de 88TREES, le nouveau label du pianiste compositeur. Sortie de [Eight Fragments of Summer](#) fin avril, le nouveau disque de Laurent en quartet avec Jérôme Sabbagh, Joe Sanders et Damion Reid. Sortie du nouveau disque de Julien Lourau après l'été. Enregistrement du nouveau disque de Sophie Alour en octobre. Participe à deux projets commandités par la fondation américaine Chamber Music Orchestra : l'écriture d'un répertoire autour de poètes contemporains pour le saxophoniste américain Sam Sadigursky. Et l'écriture d'une musique inspirée du livre de Julio Cortazar *Rayuela* pour le saxophoniste portoricain Miguel Zenon.

2010 Enregistrement de *Cheerleaders*, le deuxième disque d'Omry - le groupe Rock-Jazz de Pierrick Pedron - dont il signe les arrangements et une composition originales, *Toshiko*. Enregistrement du disque de Guilhem Flouzat (*One way... or Another*) dont il prend en charge la direction artistique. En septembre, repart pour deux mois à New York où il retrouve Miguel Zenon et les membres du groupe Rayuela (Dana Leong et Dan Weiss) avec lesquels il enregistre la musique que Laurent et Miguel ont écrite (basée sur le livre de Julio Cortazar *Rayuela*) et qui sortira sur Sunnyside en 2012. À son retour, reprend le chemin du studio (La Buissonne) pour enregistrer le nouveau disque du guitariste Maltais Sandro Zerafa qui sortira début 2011 sur le label du collectif PJU.

2011 Prend la tête d'un grand débat sur l'état du jazz en France et la condition toujours plus préoccupante des musiciens en ouvrant le blog [revolution-de-jazzmin](#). Lance le projet d'un lieu à Paris dédié à cette musique et géré par un collectif de musiciens et de personnalité du Jazz hexagonal. Enregistre le répertoire qu'il a co-signé avec le saxophoniste Sam Sadigursky, ainsi que le prochain disque de Sam. Les deux disques sont enregistrés à La Buissonne avec Laurence Allison, Christine Correa, Yoni Zelnik et Karl Jannuska. Retourne à New York pour mixer et masteriser ce travail avec Katsuhito Naito à Avatar. Enregistre le prochain disque du saxophoniste ténor David Prez encore - toujours à La Buissonne - en Juillet. Le disque *Cheerleaders* de Pierrick Pedron sort à l'automne sur le label ACT.